

الاسم:
الرقم:
مسابقة في مادة اللغة الفرنسية
المدة ثلاث ساعات

Dans le roman d'Amin Maalouf « Les Désorientés », Adam, le personnage principal, est installé à Paris depuis des années. Il se rend dans son pays où il rencontre ses anciens amis suite à la mort de l'un d'eux. Dans cet extrait, il leur explique les raisons de son départ et de son installation à l'étranger.

1 Tout homme a le droit de partir, c'est son pays qui doit le persuader de rester - quoi qu'en disent les politiques grandiloquents¹. « Ne te demande pas ce que ton pays peut faire pour toi, demande-toi ce que tu peux faire pour ton pays »². Facile à dire quand tu es milliardaire, et que tu viens d'être élu, à quarante-trois ans, président des États-Unis d'Amérique ! Mais lorsque, dans ton pays, tu ne peux ni travailler, ni te soigner, ni te loger, ni t'instruire, ni voter librement, ni exprimer ton opinion, ni même circuler dans les rues à ta guise, que vaut l'adage³ de John F. Kennedy ? Pas grand-chose !

5 C'est d'abord à ton pays de tenir, envers toi, un certain nombre d'engagements. Que tu y sois considéré comme un citoyen à part entière, que tu n'y subisses ni oppression, ni discrimination, ni privations indues. Ton pays et ses dirigeants ont l'obligation de t'assurer cela ; sinon, tu ne leur dois rien.

10 Ni attachement au sol ni salut au drapeau. Le pays où tu peux vivre la tête haute, tu lui donnes tout, tu lui sacrifies tout, même ta propre vie ; celui où tu dois vivre la tête basse, tu ne lui donnes rien. Qu'il s'agisse de ton pays d'accueil ou de ton pays d'origine. La magnanimité⁴ appelle la magnanimité, l'indifférence appelle l'indifférence, et le mépris appelle le mépris. Telle est la charte des êtres libres et, pour ma part, je n'en reconnais aucune autre.

15 C'est donc moi qui suis parti, de mon plein gré ou presque. Mais je n'avais pas tort en disant à Mourad que le pays était parti, lui aussi, beaucoup plus loin que moi. À Paris, je ne suis, après tout, qu'à cinq heures d'avion de ma ville natale. Ce que j'ai fait avant-hier, j'aurais pu le faire n'importe quel jour au cours des dernières années : prendre, au matin, la décision de revenir au pays, et me retrouver ici le soir même. L'ancien appartement de ma grand-mère a longtemps été à ma disposition, je m'y serais réinstallé, je n'en serais plus reparti. Ni le lendemain, ni le mois suivant, ni même l'année suivante.

20

Pourquoi n'ai-je jamais sauté le pas ? Parce que le paysage de mon enfance s'est transformé ? Non, ce n'est pas cela, pas du tout. Que le monde d'hier s'estompe⁵ est dans l'ordre des choses. Que l'on éprouve à son endroit une certaine nostalgie est également dans l'ordre des choses. De la disparition du passé, on se console facilement ; c'est de la disparition de l'avenir qu'on ne se remet pas. Le pays dont l'absence m'attriste et m'obsède, ce n'est pas celui que j'ai connu dans ma jeunesse, c'est celui dont j'ai rêvé, et qui n'a jamais pu voir le jour.

25

Amin MAALOUF, *Les Désorientés*. Grasset, 2012

1- grandiloquents: qui abusent des procédés de paroles vides de sens. 2- extrait du discours inaugural de John. F. Kennedy, prononcé à l'occasion de son élection à la présidence des USA. 3- adage: maxime ancienne et populaire. 4- magnanimité: générosité. 5- s'estompe: devient flou, s'efface progressivement.

I- Questions

(10 pts dont 1/2 pour la présentation matérielle)

1- En vous basant sur le texte, son chapeau, et sa référence, **choisissez** et **recopiez** la bonne réponse. **1pt 1/2**

a- Dans ce roman d'Amin Maalouf, Adam est un libanais
- qui a quitté temporairement son pays d'origine.
- qui a construit définitivement sa vie à l'étranger.
- qui vit à Paris et qui a hâte de retourner au Liban.

b- Dans son discours, Adam s'adresse directement
- aux politiciens qui ont bafoué les droits des citoyens.
- à ses amis libanais qui le blâment d'avoir émigré définitivement.
- à des Parisiens qui l'ont soutenu dans son pays d'accueil.

- c- Dans cet extrait, Adam
 - fait l'éloge de son pays natal.
 - dresse la charte des droits de l'homme.
 - justifie sa rupture avec son pays.

- 2- **Recopiez et reliez** chaque proposition au paragraphe qui lui correspond dans le texte. **1pt^{1/2}**
- | | | | | |
|--|---|--|---|----------------------------|
| L'engagement des citoyens envers un pays dépend des opportunités qu'il leur offre. | • | | • | 1 ^{er} paragraphe |
| La décision de ne pas retourner au pays natal dépend moins des souvenirs que du rêve brisé. | • | | • | 2 ^e paragraphe |
| Les conditions de vie misérables et les droits bafoués portent le citoyen à s'éloigner de son pays. | • | | • | 3 ^e paragraphe |
| La décision de ne pas retourner au pays natal n'est liée ni à la distance ni aux commodités du logement. | • | | • | 4 ^e paragraphe |
- 3- a. **En vous basant sur les** phrases interrogative et exclamative présentes dans le premier paragraphe, **déterminez** la prise de position d'Adam face à l'adage de Kennedy. **3/4 pt**
- b. **Quel est le rôle** de la phrase qui ouvre le texte? **Reformulez-la.** **3/4 pt**
- 4- a. **Relevez**, dans les deux premiers paragraphes, les termes et expressions qui explicitent et développent respectivement le sens de « vivre la tête haute » (L.10) et « vivre la tête basse » (L.11). **1 pt**
- b. **Relevez et identifiez** la figure de style présente dans les lignes 12 et 13. **1/2 pt**
- c. Partant des réponses obtenues en a. et b, **dites** quel rapport le locuteur veut établir entre le pays et ses citoyens. **3/4 pt**
- 5- a. **Justifiez** le recours au pronom « je » dans les deux derniers paragraphes. **1/2 pt**
- b. Après **avoir relevé** le lexique affectif et les structures négatives présents dans le dernier paragraphe, **précisez** la raison qu'Adam donne pour justifier son départ définitif. **1pt^{1/2}**
- 6- À la lumière de tout ce qui précède, **expliquez** le titre du roman, « *Les Désorientés* ». **3/4 pt**

II- Production écrite

6 pts 1/2

Traitez au choix l'un des sujets proposés.

Votre texte fera 25 - 40 lignes dans une écriture de taille moyenne. (250 - 400 mots, +/- 10%)

Sujet 1 : Quitter définitivement son pays natal parce qu'il n'assure pas à ses citoyens **liberté** et **justice** vous semble-t-il un acte irresponsable et lâche?

Quelle que soit votre réponse, vous la présenterez dans un développement argumenté illustré d'exemples.

Sujet 2 : Dix ans plus tard, Adam rentre au Liban. il raconte, à ses amis surpris de son retour, ce qui l'a poussé à revenir sur sa décision qu'il disait définitive. Rédigez, à la 1^{ère} personne, le récit d'Adam.

Les critères	Les notes
Pertinence ou adéquation à la situation et à la consigne	(2 pts)
Cohérence et cohésion	(2 pts)
Correction de la langue	(2 pts)
Mise en page et lisibilité	(1/2 pt)

III- Œuvre Intégrale:

3pts^{1/2}

Présentez le personnage principal "Meursault" et son parcours dans *L'Étranger* de Camus.

Partie de la Q.	Corrigé		Note 9pts ½				
I.1	Éléments de réponse		Critères d'évaluation				
	<p>Choix de la bonne réponse a- Dans ce roman d' Amin Maalouf, Adam est un libanais qui a construit définitivement sa vie à l'étranger. b- Dans son discours, Adam s'adresse directement à ses amis libanais qui le blâment d'avoir émigré définitivement. c- Dans cet extrait, Adam justifie sa rupture avec son pays.</p>			<p>Le candidat recopie la bonne réponse. ½ pt x3</p>			
I.2	<p>Association du § à la proposition convenable L'engagement envers un pays dépend des opportunités qu'il offre à ses citoyens → 2^e § La décision de ne pas retourner au pays dépend moins des souvenirs que du rêve brisé. → 4^e § Les conditions de vie misérables et les droits bafoués portent le citoyen à s'éloigner de son pays. → 1^{er} § La décision de ne pas retourner au pays natal n'est lié ni à la distance ni aux commodités du logement. → 3^e §</p>		<p>Le candidat relie convenablement la proposition au § correspondant. ¼ ½ ½ ¼</p>				
I.3.a	<p>Prise de position d'Adam A travers la phrase interrogative "Mais lorsque, dans ton pays, tu ne peux ni travailler, ni te soigner, ni te loger, ni t'instruire, ni voter librement, ni exprimer ton opinion, ni même circuler dans les rues à ta guise, que vaut l'adage³ de John F. Kennedy ? " (L.6) et la phrase exclamative elliptique "Pas grand-chose!" (L.6), Adam exprime son refus d'adhérer à la thèse soutenue par le président américain Kennedy, dans sa célèbre citation et qui stipule que le citoyen doit être généreux et désintéressé dans son amour patriotique inconditionnel (sans attendre ni profit ni gain en échange de cet amour).</p>		<p>Le candidat détermine la prise de position. ¾ pt</p>				
I.3.b.	<p>Rôle de la première phrase La phrase qui ouvre le texte constitue la thèse du locuteur. Sa reformulation La décision de rester dans son pays dépend des opportunités et des droits fondamentaux que ce dernier offre à ses citoyens.</p>		<p>Le candidat précise le rôle de la première phrase et, ¼pt la reformule. ½pt</p>				
I.4.a.	<p>Termes et expressions qui explicitent et développent le sens des deux expressions</p> <table border="1" style="width: 100%;"> <tr> <td style="width: 50%;">Vivre la tête haute</td> <td style="width: 50%;">Vivre la tête basse</td> </tr> <tr> <td>citoyen à part entière (L.8), ni oppression (L.8), ni discrimination (L.8), ni privations indues (L.8-9).</td> <td>ni travailler (L.4), ni te soigner (L.4-5) ni te loger (L.5) ni t'instruire (L.5) ni voter librement (L.5), ni exprimer ton opinion (L.5), ni ... circuler dans les rues à ta guise (L.5-6)</td> </tr> </table>		Vivre la tête haute	Vivre la tête basse	citoyen à part entière (L.8), ni oppression (L.8), ni discrimination (L.8), ni privations indues (L.8-9).	ni travailler (L.4), ni te soigner (L.4-5) ni te loger (L.5) ni t'instruire (L.5) ni voter librement (L.5), ni exprimer ton opinion (L.5), ni ... circuler dans les rues à ta guise (L.5-6)	<p>Le candidat relève le lexique qui explicite et développe le sens des deux expressions. ½ pour 4/3 x2 ¼ pour 2 x2</p>
Vivre la tête haute	Vivre la tête basse						
citoyen à part entière (L.8), ni oppression (L.8), ni discrimination (L.8), ni privations indues (L.8-9).	ni travailler (L.4), ni te soigner (L.4-5) ni te loger (L.5) ni t'instruire (L.5) ni voter librement (L.5), ni exprimer ton opinion (L.5), ni ... circuler dans les rues à ta guise (L.5-6)						
			1				

I.4.b.	<p>Relevé et identification de la figure de style</p> <p>"La magnanimité appelle la magnanimité, l'indifférence appelle l'indifférence, et le mépris appelle le mépris." Il s'agit d'un parallélisme de construction.</p>	<p>Le candidat relève et, $\frac{1}{4}$ pt</p> <p>identifie la figure de style. $\frac{1}{4}$ pt</p>	0.5
I.4.c.	<p>Précision du rapport que le locuteur veut établir entre le pays et les citoyens</p> <p>Le locuteur établit un rapport de réciprocité entre le pays et ses citoyens. Le pays doit offrir, généreusement, aux citoyens une vie digne, où règnent la liberté, l'égalité et la justice et où les droits au travail, aux soins médicaux, au logement, à l'éducation, à la liberté et à la parole, sont respectés. En contrepartie et en échange du bon traitement qu'ils reçoivent, les citoyens restent attachés à leur pays et lui rendent son dû. (Le cas échéant, le citoyen se trouve libéré de toute obligation envers son pays notamment l'attachement à son sol)</p>	<p>Le candidat précise le rapport. $\frac{3}{4}$ pt</p>	0.75
I.5.a.	<p>Justification du recours au pronom "je"</p> <p>Le pronom personnel "je" réfère à Adam, l'énonciateur, qui raconte sa propre expérience. C'est le témoignage d'un émigré qui se veut porte-parole de tous ceux qui vivent la même situation conflictuelle que lui et qui se demandent s'il faudrait retourner dans leur pays d'origine ou rester à l'étranger.</p>	<p>Le candidat justifie le recours au "je". $\frac{1}{4} \times 2$</p>	0.5
I.5.b.	<p>Relevé du lexique affectif et des structures négatives dans le dernier §</p> <p>Le lexique affectif: éprouve (L.23), nostalgie (L.23), console (L.24), m'attriste (L.25), m'obsède (L.25)</p> <p>Les structures négatives: n'ai-je jamais sauté le pas? (L.21) Non, ce n'est pas cela (L.21-22), pas du tout (L.22), on ne se remet pas (L.24) ce n'est pas celui que j'ai connu (L.25) qui n'a jamais pu voir le jour (L.26)</p> <p>Précision de la raison qu'Adam donne pour justifier son départ définitif</p> <p>Le locuteur éprouve, comme tous les émigrés éloignés de leur pays, ce sentiment de nostalgie envers son enfance, son passé et sa terre natale; il sombre dans le pessimisme et le désespoir parce que le pays de son rêve ne s'est jamais concrétisé, n'a jamais existé (n'a jamais vu le jour).</p>	<p>Le candidat relève le lexique affectif et les structures négatives, $\frac{1}{2}$ pour 4/3 $\frac{1}{4}$ pour 2</p> <p>$\frac{1}{2}$ pour 4/3 $\frac{1}{4}$ pour 2</p> <p>et précise la raison que le locuteur avance. $\frac{1}{2}$ pt</p>	1.5
I.6.	<p>Explication du titre du roman, « Les Désorientés ».</p> <p><i>Les Désorientés</i>, titre du roman d'Amin Maalouf, désigne les émigrés, les déracinés qui sont égarés et qui sont en quête de leur identité perdue entre le pays d'accueil et le pays natal.</p> <p>Ou</p> <p>Ceux qui ont perdu leur Orient et qui ont vécu à l'étranger ou en Occident.</p>	<p>Le candidat explique le titre du roman. $\frac{1}{2}$ pt + $\frac{1}{4}$ pt</p>	0.75